

Pourquoi les médecins (et les chroniqueurs de journaux) osent rarement remettre en question la sécurité des vaccins

par Ken Walker, M.D. (comme journaliste : W. Gifford-Jones, M.D.)

(OMNS 18 déc 2018) Avez-vous besoin d'excitation dans votre vie ? Si oui, écrivez une colonne sur les avantages et les risques de la vaccination. Ensuite, trouvez une cachette sûre et sécurisée.

Versez-vous un verre et attendez ceux qui veulent vous faire bouillir dans de l'huile. Ce scénario m'est arrivé lorsqu'un rédacteur en chef a retiré mon article journalistique, équilibré je pense, après sa publication, en raison de critiques reçues, <https://canadafreepress.com/article/what-you-may-not-know-about-vaccines>

Certains lecteurs ont cru que j'avais été mis à la porte.

Un professeur de médecine à Calgary écrit : *"J'ai été horrifié que vous publiiez ces remarques pour des lecteurs peu avertis"*. Cela implique que les lecteurs de journaux sont stupides ! Un autre lecteur a écrit : *"Votre récent article est une menace pour la santé publique. Vous devriez avoir honte de répandre des mensonges et la peur"*. Ce sont des commentaires accablants qui doivent être remis en question.

J'ai également reçu une réponse très positive de la part des lecteurs. La réaction générale a été la suivante : *"Dieu merci, un médecin a enfin eu le courage de s'exprimer sur cette question"*. Quelques-uns ont prédit que je serais renvoyé. Un autre s'est demandé pourquoi je n'étais pas défoncé à ma porte d'entrée !

La DEO de Toronto a répondu : *"Je n'arrive pas à croire que votre rubrique sur les vaccins ait été supprimée. Que se passe-t-il dans ce monde ? Les grandes entreprises pharmaceutiques ont les dents sur tout et les gens les suivent aveuglément. Votre colonne conseillait simplement aux gens de regarder les deux côtés de la médaille. Nous vivons une époque triste"*.

Des provinces des Prairies : *"Vous êtes l'un des plus braves. Toutes les mères dans les tranchées célèbrent votre article"*. Un autre lecteur du Massachusetts a déclaré que *"Abandonner la rubrique était une attaque contre la liberté d'expression."*

MG écrit : *"Avec mon premier et unique vaccin contre la grippe, j'ai développé la maladie de Guillain-Barre et je suis devenu paralysé. J'ai retrouvé la capacité de marcher, mais j'ai des lésions nerveuses permanentes. C'est tellement frustrant d'entendre que les vaccins contre la grippe sont sans danger qu'un seul a failli me tuer. Merci d'avoir pris la parole"*.

De Niagara-on-the-Lake, Ontario : *"Je suis une infirmière diplômée qui a travaillé à Toronto et qui n'a jamais été vaccinée contre la grippe. Comme vous, je prends beaucoup de vitamine C, et aussi du pollen d'abeille pour renforcer l'immunité"*.

Un médecin du Mexique déclare : *"On ne m'a pas enseigné l'immunologie et j'ai été impressionné et choqué de lire les dangers des vaccins dans votre rubrique"*.

Qu'ont manqué les critiques pour dénoncer cette chronique ? Les enquêteurs conseillent toujours de *"suivre l'argent pour trouver la réponse"*. Cela signifie suivre les 3,6 milliards de dollars, attribués

aux familles en raison des complications des vaccins. *C'est une somme énorme si rien de mal n'est jamais arrivé.*

Les critiques commettent également l'erreur d'ignorer le fait qu'aucune thérapie dans ce monde n'est sûre à 100 %. Je ne pourrais jamais garantir à mes patients en chirurgie un rétablissement sans complication. Chaque jour, des gens meurent de caillots sanguins après une opération et des médicaments sur ordonnance. Les vaccins ne font pas exception à la règle.

Certaines choses comme la tarte aux pommes, la maternité et les vaccins sont devenues sacrosaintes. Et si les médecins les analysent, ils sont immédiatement damnés.

Certains critiques affirment que des quantités substantielles de mercure ne sont plus utilisées dans les vaccins. Mais le mercure, même en petites quantités, est dangereux. Le bon sens nous dit que quelque chose dans le vaccin déclenche des complications occasionnelles. À ce jour, nous ne disposons malheureusement pas d'un vaccin utopique sûr à 100 %.

Je suis un modéré, en fait. J'ai déjà écrit que les vaccins ont heureusement sauvé d'innombrables vies de maladies infectieuses. Je n'ai jamais conseillé à quiconque de refuser les vaccins. Au contraire, la décision devrait toujours être prise par le patient et son médecin. **Le consentement éclairé devrait inclure la possibilité d'une complication inattendue, mineure ou grave.**

Une chose que je sais. Je n'ai aucun lien de parenté avec le Tout-Puissant. Je ne peux donc pas être infaillible. Je sais aussi que les lecteurs demandent souvent que ma chronique soit interrompue lorsque j'écris sur des questions sociales et médicales controversées.

Compte tenu de ce qui s'est passé, aurais-je dû passer outre une rubrique sur les vaccins ? Je déteste l'hypocrisie, donc je serais le pire des hypocrites du monde si je suivais la voie non controversée. La médecine est faite de nombreuses controverses.

Il y a 45 ans, un rédacteur en chef m'a conseillé : "*C'est le travail d'un journaliste de faire réfléchir les gens*". Cela m'a laissé des cicatrices. Mais si je suis renvoyé pour avoir écrit ce que je crois devoir être dit, il est temps d'arrêter. Après tout, la devise de la Harvard Medical School est un mot, la Vérité. Je vivrai ou mourrai en fonction de ce mot.

(Et il le pense. Le Dr Ken Walker, 94 ans, est un chirurgien formé à Harvard et un fervent défenseur de la médecine nutritionnelle. Aux dernières nouvelles, il écrit toujours sa chronique, toujours lue par des millions de personnes. Le site web du médecin est www.docgiff.com et son adresse électronique pour les commentaires est info@docgiff.com .)